

Journée d'hommage à Jacky Beillerot
Université de Paris X – Nanterre, 14 janvier 2005

Texte d'ouverture (Françoise F. Laot, Présidente du Gehfa)

Le Groupe d'étude – Histoire de la formation des adultes est une des dernières réalisations que nous devons à Jacky. Il en a été le fondateur et le Président depuis l'origine. Le gehfa a maintenant 8 ans et reste aujourd'hui encore une modeste association. Modeste par sa taille et par ses moyens, mais pas par ses ambitions...

Je ne vais pas faire ici l'historique du gehfa. Pierre Benoist l'a repris dans un article qui a été publié l'année dernière dans la revue *Vie sociale*. On peut télécharger ce texte, et d'autres publications ainsi que quelques documents sur l'histoire du gehfa, à partir de notre site Internet : www.gehfa.com.

Le gehfa est né d'un sentiment d'urgence.

- urgence de recueillir leur témoignage avant que les pionniers de la formation, ceux de la première génération, celle des inventeurs disait Jacky, ceux qui ont défendu une certaine idée de l'éducation permanente, ne disparaissent les uns après les autres,
- urgence d'alerter les responsables des organismes de formation ou d'associations ou d'institutions diverses sur l'importance de garder des traces de leur action, avant que des tonnes d'archives ne partent à la poubelle, faute de place, faute de moyens ou faute d'intérêt...comme on en a vu à plusieurs reprises disparaître par le passé,
- urgence enfin de faire l'histoire, avant que l'on oublie que d'autres conceptions de l'éducation et de la formation des adultes - que l'injonction actuelle faite aux individus d'entretenir leur propre employabilité -, ont été défendu par le passé, que d'autres idéologies ont motivé les initiatives, que de nombreuses voies ont déjà été explorées.

Alors, le gehfa a ouvert de grands chantiers : les séminaires sur l'histoire des institutions pionnières en formation d'adultes est celui qui a été mené de la manière la plus constante. Mais d'autres restent à peine entamés. En ce qui concerne la sauvegarde des archives par exemple (archives papier et archives orales) nous avons longtemps piétiné. C'était un souci pour Jacky qui s'est beaucoup investi dans ce projet, et ça l'agaçait de voir que nous n'avancions pas assez vite... l'été dernier pourtant, grâce à son opiniâtreté, des contacts un peu plus prometteurs ont pu être noués avec plusieurs interlocuteurs enfin davantage réceptifs à nos préoccupations... Cet été encore paraissait, coordonné par Emmanuel de Lescure, le premier ouvrage du gehfa : les actes des journées d'étude sur l'accord interprofessionnel de 70 et sur la loi de 71 auxquelles ont participé de nombreux chercheurs et acteurs de l'époque. Publié chez l'Harmattan dans la collection *Histoire et mémoire de la formation*, récemment créée et dirigée par Jacky Beillerot et Michel Gault...

Le texte de Jacky que le conseil d'administration du Gehfa a choisi de présenter à cette journée est très court. Mais il dit l'essentiel. *A quoi sert l'histoire ?* Il commence par cette question. Il a fait l'éditorial de notre bulletin Hisfora en mars 2002.

« *Faire de la formation*, avait écrit Jacky dans un autre texte 4 ans plus tôt, *n'est rien d'autre que relier, par une offre de savoirs en construction, le passé à l'avenir.* »

Il nous reste beaucoup à poursuivre, beaucoup à entreprendre pour aller au bout de ce projet, que Jacky a porté tout au long de ces années, malgré les doutes, parce que c'était pour lui, par que ce c'est, tout simplement, important.

Texte de Jacky Beillerot, lu par Gilles Ferry

A quoi sert l'histoire ? La question n'est pas nouvelle et la réponse la plus connue est elle aussi banale : chercher à connaître son histoire est contribuer à son identité, qu'elle soit individuelle ou collective. Peut-on aller plus loin dans la réflexion dès lors qu'il s'agit, comme c'est le cas de notre association, de s'intéresser à l'histoire d'un champ de pratiques sociales, celui de la formation des adultes, encore nommé « éducation permanente » ?

Il me semble que l'on pourrait avancer trois raisons supplémentaires.

La première est que l'histoire, celle faite par les professionnels, est de nature à « désillusionner » les contemporains qui, à défaut de s'appuyer sur des connaissances attestées se racontent toujours une (ou leur) histoire qui se transforme en histoires. On retrouve le même mouvement aussi bien dans les histoires de familles que dans celles d'une nation. Le travail mental reste toujours le même pour devenir un peu plus lucide : ne pas enjoliver, ni diaboliser le passé.

La seconde raison est de comprendre les faits et les phénomènes d'aujourd'hui, comme résultant d'un tissage, dont les fils se mêlent au long des années et des siècles et qu'il est toujours abusif de penser et d'interpréter ce que l'on constate, ce que l'on vit, ce que l'on éprouve, comme étant en droit fil d'un autrefois. Les sources de notre présent sont toujours multiples et selon les années ou les décennies, chacun a tendance à occulter l'une au profit des autres.

Enfin, troisième raison, on peut ne pas avoir envie de réinventer, à chaque génération, le fil à couper le beurre mais préférer, au contraire, aller plus loin, aller même au-delà, pour rester dans la métaphore, du couteau électrique. Or, seule une connaissance approfondie du passé, connaissance qui n'est pas seulement celle des chroniqueurs mais bien des historiens, autorise à s'appuyer sur les acquis, les erreurs et les innovations, pour continuer à créer et à inventer.

L'histoire, en somme, non pour la nostalgie, mais pour l'avenir.

Jacky Beillerot, Editorial, *Hisfora*, n° 6, mars 2002

Page suivante :
programme de la journée du 14 octobre

L'Université de Paris X – Nanterre

**L'Association pour la promotion des recherches
et des innovations en éducation et formation**



INRP

GEHFA

L'Institut national de recherche pédagogique

**Le Groupe d'études pour l'histoire
de la formation des adultes**

vous invitent à participer

à l'hommage rendu à Jacky Beillerot

le vendredi 14 janvier de 9h à 17 h

amphithéâtre A, bâtiment G

à l'université Paris X – Nanterre



Accueil à partir de 9 h15.

9 h30 – Ouverture par

Monsieur Olivier AUDEOUD, président de l'université Paris X,
Monsieur Emmanuel FRAISSE, directeur de l'INRP,
Monsieur André LEGRAND, président de l'APRIEF,
Madame Françoise LAOT, présidente du GEHFA.

10 h – 12 h 30 Présentation de la matinée par Madame Hana GOTTESDIENER,
directrice de l'UFR des sciences psychologiques et des sciences de l'éducation.

J. Beillerot, l'enseignant, le passeur de savoirs

avec Georges VIGARELLO,
des doctorants
et des enseignants de l'équipe de recherche de J. Beillerot.

De nombreux textes de Jacky Beillerot seront lus au cours de la journée.



14 h. Présentation de l'après-midi par André LEGRAND

J. Beillerot, l'homme engagé, le militant

avec des représentants de

les Cercles de recherche et d'action pédagogiques
la Commission française pour l'UNESCO
le Conseil national de l'innovation pour la réussite scolaire
l'Ecole technique supérieure du travail social

la Fédération des SGEN-CFDT
le Manifeste pour un débat public sur l'école
le Comité pédagogique de l'enseignement agricole
l'Observatoire des zones prioritaires d'éducation

16 h 30 Conclusion par Antoine PROST

De nombreux textes de Jacky Beillerot seront lus au cours de la journée.





Pour venir de Paris à Nanterre :

- par le RER :
 - prendre le RER A, direction Cergy-Poissy ;
 - vérifier sur le quai que le train s'arrête bien à Nanterre Université ;
 - à Nanterre Université (20 mn de « Châtelet-Les Halles ») entrer dans le campus.
- par le train :
 - à partir de la gare Paris St Lazare, gare : « Nanterre Université ».

